Publication / Après les attentats parisiens : ce que procurent les femmes

A propos des attentats parisiens : l'impense? social de ce que procurent les femmes au monde commun

Article de Franc?oise Bloch, sociologue retraite?e du CNRS, 6 pages

Cet article tente d'analyser l'absence apparente des femmes dans les premiers articles et e?missions concernant les attentats parisiens. Cherchant cette pre?sence dans les interstices, l'auteure montre en quoi les te?moignages de femmes sont multiples dans toute leur diversite? mais re?ve?lent combien ce que procurent les femmes au monde commun est loin de toute me?diatisation et est un impense? social. Quelle place occupent-elles dans le monde social s'agissant de ce qui est en premier lieu implique? dans ces assassinats, a? savoir les vulne?rabilite?s et fragilite?s humaines dont celles des enfants dans un monde devenu si inhumain ou? la violence des rapports sociaux pre?dominent et se manifestent dans des gestes individuels de de?sespe?rance voire suicidaires ? Et en outre, quelle reconnaissance est faite des « me?moires et blessures cache?es » de l'enfant qu'elles furent et que furent ces jeunes devenus tueurs ? Ces « blessures cache?es » telles que celles ve?cues durant leur enfance et/ou vues vivre par leurs parents manifestent de l'absence de conside?ration, de bienveillance et de limites dont auraient besoin les enfants dans tous les actes pe?dagogiques qui accompagnent leur advenue au monde social dans lequel ils sont, pour beaucoup d'entre eux, devenus surnume?raires.

En s'appuyant sur ses travaux de recherche sur la transmission interge?ne?rationnelle et sur la prise en charges des enfants, Françoise Bloch analyse certains de ces te?moignages ou re?cits - comme le parcours de vie des trois jeunes, devenus tueurs - et de?voile la difficulte? de toute transmission de?s lors que celle-ci est marque?e par l'absence de conside?ration et par l'expe?rience du me?pris et de l'humiliation que vivent beaucoup de jeunes dont ceux des classes populaires franc?aises, entre autres issues de l'immigration, rele?gue?es socialement et « racialement » dans les banlieues.

Au dela?, elle s'interroge sur la de?sespe?rance sociale a? l'heure du capitalisme financier et pose en pre?ambule cette question : A quoi re?pondent ces assassinats perpe?tue?s par ces jeunes hommes, devenus tueurs, et par les policiers qui les ont abattus ? Il semblerait bien que nous soit renvoye? un e?cho foudroyant entre la violence suicidaire de ces jeunes – provoquant leurs exe?cutions – et le vide abyssal de sens qu'ont a? l'heure actuelle la financiarisation du monde et la guerre de tous contre tous. Echo foudroyant aussi entre le monde virtuel dans lequel vivent les financiers et autres traders, un monde sans limite, et celui dans lequel vivaient ces jeunes, qui ne connurent de limites que celle des armes qui les abattirent.

L'analyse **en format pdf**